



Projet «Je trottine dans ma ville», Lausanne (VD) | SUSANNE PAULUS

Découvrir le monde en se promenant

Les élèves du cycle 1 et les familles lausannoises font régulièrement d'étonnantes découvertes avec l'enseignante Floriane Nikles, lors de balades urbaines adaptées aux pieds, aux oreilles et aux yeux des enfants. « Il faut juste avoir envie... envie de se laisser surprendre par ce qui nous entoure, de découvrir avec un autre regard des endroits qui nous sont familiers ! »

« Je trottine dans ma ville » est le projet réalisé par Floriane Nikles. En chemin, les enfants rencontrent de mystérieuses traces d'animaux, des pierres en peluche, un dragon bleu, un couple d'amoureux bien connu. Chaque endroit possède une histoire, des qualités particulières, voire un secret bien dissimulé... La démarche invite les enfants, par l'observation des spécificités d'un lieu ou à différentes périodes de l'année, à appréhender leur environnement proche avec d'autres yeux, de manière active et avec curiosité. Ils sont amenés à développer des connaissances interdisciplinaires, à améliorer leur motricité et à développer leurs compétences sociales, dans les échanges avec les autres.

Des rochers, des arbres et le lac

Lors de la balade « Au pays de Heidi », les enfants partent à la recherche des empreintes du renard. Ils tendent l'oreille pour entendre le clapotis du ruisseau ou le chant d'un oiseau. En présence d'un énorme rocher, ils s'interrogent : quoi, ce rocher a parcouru des dizaines de kilomètres ? Comment est-ce possible ? Leurs hypothèses constituent une excellente entrée en matière pour aborder le thème des glaciations ou celui de la fonte des glaciers. Plus tard, les enfants apprennent, au cœur d'un verger, à reconnaître les arbres, leurs feuilles et leurs fruits. De cet endroit, d'où l'on voit le lac, les Alpes et quelques chalets dans le lointain, ils écoutent l'histoire de Heidi, écrite par Johanna Spyri. Ils réalisent que la beauté des paysages alpins qui y sont décrits est une réalité aussi en ville de Lausanne. Juste après, ils croisent un troupeau de chèvres. Au fait, comment fabrique-t-on le fromage ?

L'infini des connaissances

Floriane Nikles a commencé à imaginer ses premières balades en 2008. Elle a progressivement pris conscience du potentiel de cette méthode pour l'école. En effet, lors d'une sortie, l'environnement direct des enfants est utilisé pour l'acquisition de connaissances. C'est à partir d'exemples concrets qu'ils comprennent que le fait d'apprendre concerne chaque instant de leur vie. L'enseignante précise : « La balade permet de se rendre compte de l'infini des connaissances, parce que chaque observation soulève une question, dont la réponse entraîne souvent une nouvelle question. Plus on apprend, plus on prend conscience de tout ce qu'il y a encore à apprendre – une nouvelle porte s'ouvre à chaque fois ! » L'important consiste à laisser une large place à l'imprévu et au rôle actif des enfants. L'apprentissage résulte de l'apport de chacun, et l'activité se développe ainsi grâce à la spontanéité, aux réactions et aux idées des enfants.

Concrètement

L'offre compte seize itinéraires différents, réalisés pour certains avec la coopération de la ville de Lausanne, de jardiniers, d'un musicien ou d'une conteuse. Pour organiser une sortie ou se procurer les cahiers de « Je trottine dans ma ville » (prix préférentiel pour les enseignant-e-s vaudois auprès de la CADEV), il suffit de contacter Floriane Nikles. L'enseignante propose aussi des cours de formation continue à la HEP Vaud. Les prochaines dates prévues sont le 2 novembre 2016 et le 26 avril 2017.

Pour concevoir sa propre balade, il s'agit de sortir, trouver un itinéraire, se l'approprier, établir une documentation, puis présenter le résultat aux élèves. Cette démarche prend du temps, mais un seul chemin suffit pour une année scolaire, car il peut être traité sous de nombreux aspects différents.

Analyse du projet | SUSANNE PAULUS

Développer un sens d'appartenance au monde

La démarche de la promenade pédagogique est très précieuse sous l'angle de l'EDD. Elle permet de développer la compétence «Développer un sens d'appartenance au monde», qui désigne la faculté de se voir soi-même, ainsi que les environnements sociaux et naturels, de manière holistique. Dans le cas idéal, nous nous percevons comme faisant partie de l'environnement qui nous entoure et sommes capables de replacer ce dernier dans un contexte global. Du point de vue éthique, il s'agit d'aborder le monde familier avec respect et responsabilité.

Dans le cas des balades, deux aspects de cette compétence sont prioritaires: la perception active et attentive de son environnement immédiat et la capacité émotionnelle d'établir un lien avec ce dernier. Les balades éveillent la curiosité et l'intérêt des enfants pour leur environnement direct: ils deviennent attentifs aux détails et se rendent compte de tout ce qu'il y a à voir, à apprendre et à découvrir devant leur porte. Les promenades s'inscrivent dans une démarche globale, parce que dans les histoires des lieux, différents thèmes et disciplines s'entremêlent, et qu'en cheminant, tous les sens sont interpellés. Elles encouragent une réflexion spontanée sur l'histoire, l'évolution et les diverses interprétations de l'environnement. Les enfants s'émerveillent de choses qu'ils n'avaient pas vues jusqu'alors et prennent conscience de certains processus sociaux et écologiques qui ont lieu autour d'eux. Dans un environnement déjà familier, ils peuvent faire le lien avec des expériences et des connaissances antérieures et se situer par rapport à elles.

Sur le plan affectif, la balade, qui fait vivre aux enfants des expériences fortes, permet de renforcer le lien émotionnel qu'ils entretiennent avec leur environnement physique. Quand un endroit nous émeut et nous tient à cœur, nous sommes alors d'autant plus motivés à le protéger, à l'entretenir et à le transformer de manière positive. A l'image de toute personne avec laquelle nous partageons des liens d'amitié, et à qui nous ne souhaitons que du bien. Le lien émotionnel à notre environnement est donc une condition importante pour le développement durable.



Analyse EDD

Thèmes	Compétences	Principes
Le projet prend en compte les dimensions suivantes: – Société (individu et collectivités) – Environnement (ressources naturelles) – Espace (local et global) – Temps (hier, aujourd'hui, demain)	– Développer un sens d'appartenance au monde – Construire des savoirs interdisciplinaires prenant en compte différentes perspectives	– Apprentissage par exploration – Pensée en systèmes – Participation et empowerment



Ecole de Gettnau (LU) | SANDRA WILHELM

Se développer ensemble – pas à pas

L'école de Gettnau a pris le chemin d'une «école EDD». Elle est accompagnée dans sa démarche par Christine Künzli, de la FHNW (Haute Ecole Spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse), l'une des auteures de l'outil didactique «Querblicke» (uniquement en allemand). ventuno a voulu en savoir plus sur l'évolution de l'enseignement dans le sens de l'EDD.

La promotion de la santé était le point de départ du développement de l'école de Gettnau. Comment s'y est-on pris?

La direction de l'école et le corps enseignant de Gettnau voulaient – à partir des nombreuses activités réalisées en matière de promotion de la santé – progresser au niveau de la «culture pédagogique». Cette évolution s'est opérée de manière collective, chacun s'est engagé à y participer. Cela s'est concrétisé par exemple par la conception de symboles EDD, utilisables à tous les niveaux scolaires. Ces symboles, représentant les «possibilités de décision», les «règles de discussion» ou les dimensions de l'EDD, permettent aux enseignants d'introduire l'EDD de la 1^{ère} à la 8^{ème} HarmoS. Dès cette année, ils sont affichés dans toutes les salles de classe.

L'EDD a contribué à créer des synergies. Qu'est-ce qui a soutenu ce processus et comment la collaboration s'est-elle développée?

Les éléments déterminants – outre l'impulsion initiale d'un enseignant – c'est la constitution du groupe de travail EDD ainsi que le soutien de la direction. L'école de Gettnau voulait savoir comment développer sa pratique. En me demandant conseil en tant que spécialiste, elle a cherché de l'inspiration à l'externe. Le corps enseignant espérait, avec l'EDD, pouvoir se raccrocher aux activités déjà en cours, ce qu'il nous a été possible de faire. Nous avons relié des questions fondamen-

tales de la culture EDD en matière d'enseignement et d'apprentissage à des tâches touchant au développement de l'école. Le climat d'ouverture, par rapport aux éléments de théorie, aux idées concrètes ou à l'analyse de la pratique pédagogique, a été à la base de notre bonne collaboration. J'ai été impressionnée de voir avec quel plaisir les enseignants se sont impliqués. L'important réside dans le fait que les décisions restent toujours dans les mains de l'école. Ma tâche consistait à donner mon avis, à réagir et à analyser les étapes sous l'angle de l'EDD.

Où se situaient les difficultés majeures ?

Il a fallu de la patience et réussir à gérer la complexité! Il a toujours été nécessaire de motiver l'école et de démontrer que, même pas à pas, le succès était au rendez-vous. De plus, tout ne peut – et ne doit – pas être réalisé en même temps. Se mettre d'accord a nécessité du temps, et de nombreuses discussions au sein de l'équipe. Une étape cruciale a sans doute été franchie avec l'utilisation du modèle des «environnements d'apprentissage EDD» (cf. schéma ci-contre).

Pour vous, ce modèle des «environnements d'apprentissage EDD» est une possibilité de développer les compétences EDD de manière systématique. Pourquoi l'école de Gettnau a-t-elle si bien réussi à intégrer cet outil de planification dans ses processus internes?

Travailler avec ce modèle a été relativement simple pour les enseignants, car il peut se rattacher globalement à la manière dont eux-mêmes planifient leur enseignement. Et leur attitude a été déterminante! L'école de Gettnau est ouverte à l'innovation. J'ai toujours trouvé intéressant qu'elle ait réussi à clarifier des questions essentielles à l'aide de l'EDD. Ce qui l'a aussi certainement encouragée, c'est de s'engager dans de nouvelles voies en tant qu'école pionnière.

Le développement de l'enseignement, un volet du développement de l'école | SANDRA WILHELM

Orchestrer son enseignement à partir des «environnements d'apprentissage EDD»

L'exemple de l'école de Gettnau le démontre : dans les écoles innovantes, les enseignant-e-s travaillent conjointement à la réalisation à long terme de leurs objectifs pédagogiques et didactiques. Les plans d'études également s'orientent vers un développement des compétences qui se fasse sur l'ensemble de la scolarité. Pour soutenir cette démarche, une vision commune – l'EDD dans le cas de l'école de Gettnau – et de bons outils de planification sont indispensables, afin de ne pas se perdre en route.

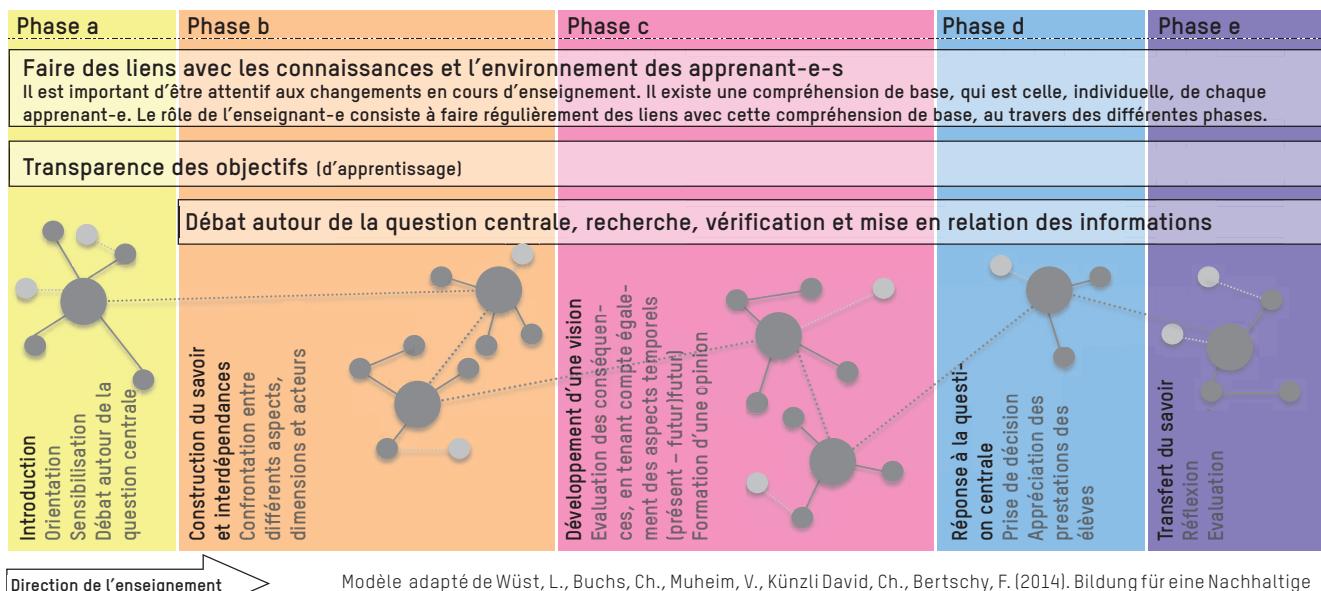
Créer des environnements pour apprendre

Orienter son enseignement sur l'acquisition de compétences signifie que l'on transforme, par le biais de principes didactiques, un contenu spécifique en opportunité d'apprentissage, afin que les compétences souhaitées soient acquises ou renforcées. Pour l'école de Gettnau, le modèle des «environnements d'apprentissage EDD» a servi d'instrument pratique de planification de l'enseignement.

Les nombreux travaux ont été subdivisés en cinq phases, associées à diverses méthodes d'enseignement et d'apprentissage, et rattachés à une question centrale. Cette struc-

ture en cinq phases favorise l'acquisition du savoir et permet d'aborder un thème selon différentes perspectives, dans le sens de l'EDD. Elle aide les élèves à renforcer leur capacité de jugement et les incite à prendre en compte différents points de vue. A cet égard, l'enseignant-e donne du poids aux revendications des élèves. Le modèle ci-dessous aide à organiser l'enseignement et à mettre en évidence les relations entre les différentes tâches à réaliser. Il ne s'agit pas simplement de les aligner, mais bien de les lier entre elles. Parfois, il arrive que le groupe des apprenant-e-s «navigue» entre les différentes phases. Mais l'instrument est suffisamment souple pour laisser de la place à leurs requêtes, qui peuvent alors être ajoutées en tant que travaux supplémentaires. Ainsi, un apprentissage global, créateur de liens sera possible – un dessein souhaité et exigeant !

Modèle des «environnements d'apprentissage EDD»





L'école, partie intégrée et intégrante du territoire | ROGER WELTI

Zoom sur le local: mangeons régional!

Le projet, intitulé dans sa langue originelle «Occhio al locale: mangém roba nostrana», est né durant l'année scolaire 2013 – 2014. Son objectif: améliorer les offres d'animations des ONG dans les écoles et surtout, détruire le mythe d'un Sud dépendant d'une aide venue du Nord. Il a débouché sur la mise en place d'une forme de coopération locale.

Le groupe de travail initial, soutenu par Helvetas et éducation21, s'intitulait «Créons un monde meilleur». Il réunissait des enseignant-e-s des différentes régions de Suisse italienne. C'est au sein de ce groupe que Moreno Bianchi, professeur à l'École secondaire et de Formation Pratique de Roveredo aux Grisons, a trouvé la stimulation et les outils pour sensibiliser ses élèves au thème de la consommation. Son projet visait à inciter les élèves à réfléchir de manière critique sur ce thème, et à les sensibiliser à l'influence de leurs choix sur l'environnement et sur les relations Nord-Sud. Dans la seconde moitié de l'année scolaire, les classes ont travaillé de différentes manières sur le thème de l'alimentation. Ils ont abordé plusieurs aspects comme les différents modèles de développement entre le Nord et le Sud, la coopération et l'aide au développement, la provenance des divers produits alimentaires, leur fréquence de consommation ou la production locale. Ils ont même visité des entreprises de la région. La classe de M. Bianchi a choisi également de photographier ce qui est consommé en une semaine par une famille du district de Moesa (cf. image ci-dessus).

L'enseignant, qui a rallié au projet divers collègues issus de disciplines telles la géographie, la biologie, l'histoire, le dessin ou l'italien, raconte: «Le travail à Roveredo a permis au Parc Adula de promouvoir la consommation de produits locaux, en favorisant les contacts avec les producteurs et en soutenant

la création d'un dépliant publicitaire. Pour la fin de l'année, grâce au soutien total de la Direction de l'établissement, une journée de sensibilisation à la durabilité a pu être organisée. Elle a impliqué de nombreux acteurs, tels les parents d'élèves — qui sont en partie engagés en politique, producteurs ou commerçants des vallées — les autorités scolaires et communales, les producteurs et les ONG actives sur le territoire.» Pour l'occasion, la cantine scolaire a proposé exclusivement des produits «zéro kilomètre», obtenant ainsi 30% d'élèves inscrits supplémentaires. Effet collatéral non prévu, des élèves de l'école spécialisée abritée dans l'établissement de Roveredo ont rejoint le projet. Ils ont géré un point de vente ConProBio (www.conprobio.ch) pour les enseignant-e-s et les employé-e-s de l'école. Ils se sont occupés de l'enregistrement des commandes, du contact avec les producteurs, de la gestion de la comptabilité, etc.

Grâce à l'immense travail des classes impliquées, la cantine fait aujourd'hui encore régulièrement appel aux producteurs et fournisseurs locaux. La pratique est désormais acquise. Le repas des enseignant-e-s et des employé-e-s de l'école a connu une légère hausse de prix, pour permettre de compenser l'augmentation des dépenses. Mais il s'agit d'un moindre mal si l'on considère la qualité des produits disponibles en cuisine. M. Bianchi ajoute: «Cette année, nous avons aussi réalisé une journée sur le thème de l'eau au sein de l'école. Outre les 170 élèves et employé-e-s de l'école, une centaine de participants externes, ONG, garde-pêche, garde-chasse, autorités et parents, ont fait le déplacement. Toutes nos activités, soutenues par un effort de sensibilisation médiatique, permettent à l'école d'augmenter sa visibilité en tant que partie intégrée et intégrante du territoire.» Et au vu du succès de ce projet, le travail au sein de l'établissement va pouvoir continuer longtemps.

Analyse du projet | FABIO GUARNERI

Un « bon » exemple d'EDD

Le projet de l'école de Rovedo montre l'exemple d'un travail qui a pris en compte trois dimensions du développement durable (environnement, économie et société) et différents aspects de l'EDD, et obtenu des résultats concrets. En partant du thème de l'alimentation, les élèves ont été sensibilisés aux problèmes de la consommation et aux réalités qui se cachent derrière elle. Ils ont développé une approche critique et constructive, en réfléchissant à leur comportement individuel. Ils ont, au travers d'un cas concret, entraîné leur pensée systémique et exercé leurs propres marges de manœuvre, des compétences importantes pour l'EDD.

Un autre aspect intéressant de ce projet, concerne la collaboration entre enseignant-e-s de disciplines en apparence très distantes, comme le dessin, la biologie et l'italien. Leur parcours commun a permis aux élèves de se confronter à une thématique selon différents points de vue, dans divers travaux, de manière trans- et pluridisciplinaire. C'est un aspect essentiel pour appréhender des thématiques complexes comme celle de la consommation.

Toutefois, ce qui rend cet exemple si particulier, c'est le fait qu'il ait réussi à impliquer non seulement d'autres personnes de l'école, tels les élèves de l'école spécialisée qui gèrent le point de vente ConProBio au sein de l'établissement, mais aussi, en plus des parents et des communes, de nombreux

partenaires externes, représentatifs des différents acteurs actifs dans les vallées. Cette ouverture et ce travail en réseau ont permis au projet de se renforcer, de croître, d'obtenir plus de résultats tangibles. Ils ont également contribué à faire connaître à l'extérieur les idées et les projets réalisés à l'école. Ils ont favorisé le partage, dans un environnement d'échanges réciproques, et un développement commun entre école et territoire. A noter que ce parcours

a été uniquement possible grâce au soutien total de la Direction, à son implication même, ainsi qu'à l'enthousiasme des élèves. Preuves en sont la journée de sensibilisation à la durabilité et le changement de la politique d'acquisition des produits de la cantine scolaire. Cela fait de cette école, outre un lieu de formation et d'étude, un lieu de vie et d'apprentissage.



Analyse EDD

Thèmes	Compétences	Principes
<p>Le projet prend en compte les dimensions suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Société (individu et collectivités) - Environnement (ressources naturelles) - Economie (processus soutenable) - Espace (local et global) 	<ul style="list-style-type: none"> - Penser de manière critique et constructive - Penser en systèmes - Assumer ses responsabilités et utiliser ses marges de manœuvre 	<ul style="list-style-type: none"> - Orientation selon les visions - Approche à long terme - Participation et empowerment - Réflexion sur les valeurs et orientation vers l'action